

Grande-Bretagne furent entendues en Italie. Ce grand changement avait une cause sérieuse.

Pendant toute l'année 1913 et la première partie de 1914, sir Edward Grey s'efforça, en effet, d'obtenir que l'Italie évacuât le Dodécanèse. Tantôt l'Italie éludait la controverse, tantôt même elle manifestait de la résistance. Dans une note d'allure officielle, publiée le 12 janvier 1914 sous ce titre : « L'Angleterre n'a pas demandé à l'Italie d'évacuer les îles de la mer Egée », la *Tribuna* écrivait : « Si, contre toute vraisemblance, une proposition de ce genre avait été faite, elle n'aurait d'autre résultat que de troubler, d'une manière durable, l'amitié qui existe, non seulement entre les deux gouvernements, mais aussi entre les deux peuples ; elle n'aurait du reste aucun autre effet pratique, parce que l'Italie, soutenue par ses alliés, opposerait un refus catégorique. » Et, quelques jours plus tard, le même journal, insistant : « L'Italie veut à tout prix, comme puissance méditerranéenne, participer à la lutte pacifique engagée sur le terrain économique entre les grandes puissances et s'assurer dans la Méditerranée orientale une situation digne d'elle. Il y a là un intérêt vital pour l'Italie, et elle n'y renoncera à aucun prix. » Cet intérêt était regardé comme si « vital » qu'à la fin